

La Bolivie vit

Par : Guillermo Alvarado

Image not found or type unknown



Le Mouvement vers le Socialisme revient au pouvoir en Bolivie. Photo: PL

En l'absence de résultats officiels, mais déjà avec une profonde conviction interne et internationale, le Mouvement vers le Socialisme, le MAS, a remporté les élections présidentielles et législatives en Bolivie. Leur victoire a suscité l'espoir que le pays revienne sur la voie du développement et de l'égalité.

Les résultats préliminaires donnent au duo mené par Luis Arce et David Choquehuanca 52,4 % des voix, suivi assez loin derrière par Carlos Mesa, qui a obtenu 31,5 % des voix.

C'est un avantage si clair et si convaincant que la présidente elle-même, Jeanine Áñez, a dû le reconnaître à contrecœur et éliminer toute possibilité de manipulation des résultats, comme on le craignait avant les élections.

Luis Arce, que même les médias étroitement liés à la droite donnent déjà comme président élu, a déclaré que le peuple bolivien a une fois de plus montré qu'il est sage et a souligné que le jour des élections s'est passé avec beaucoup de calme.

«Nous avons retrouvé la démocratie et l'espoir», a-t-il dit, et nous avons promis de gouverner pour tous les Boliviens et de reconstruire l'unité nationale.

En tant que ministre de l'Économie sous le gouvernement d'Evo Morales, Luis Arce a été le principal architecte du projet qui a permis de sortir le pays sud-américain de la liste honteuse de pauvreté chronique dans laquelle il était plongé et d'en faire l'un des pays les plus prospères de la région.

La tâche qui attend le gouvernement élu aux urnes ce dimanche n'est pas facile, car le régime imposé après le coup d'État de l'année dernière a fait échouer la plupart des conquêtes réalisées, notamment dans la lutte contre la pauvreté.

À cela s'ajoute maintenant la pandémie de Covid-19, maladroitement gérée par le gouvernement Áñez, qui a privilégié les intérêts des fonctionnaires corrompus par-dessus la santé de la population.

Il est bien connu que l'achat de respirateurs pour les services de soins intensifs a non seulement été surévalué, mais s'est également avéré inutile.

Des hôpitaux saturés, des cimetières insuffisants et des centaines de personnes qui sont mortes dans les rues, tel est le scénario qui a assombri le pays qu'Evo Morales a transformé en l'un des plus réussis de la région.

Il est encore trop tôt pour souligner les défis qui attendent le gouvernement de Luis Arce, mais pour l'instant, nous devons souligner la joie que cette victoire provoque pour nous tous qui aimons la paix, la justice et le développement avec équité sociale, auxquels la Bolivie retourne pour le bien des peuples de cette Amérique qui est la nôtre.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/237329-la-bolivie-vit>



Radio Habana Cuba